

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....0.25
 Tous les jours..... 0.08
 Trois fois par semaine..... 0.08
 Une fois la semaine..... 0.08

Arts de Naissance, Mariage ou Décès. 25

La Société de Publication,
 PROSPÉRITÉ.

d'une médaille grand prix. M. [...] en six coups.

Section 51c.

des membres de [...] an-Baptiste, sec- [...] a, tenue le 25 [...] sieurs dont les [...] été élus officiers [...] l'année 1887.

court, président; [...] président; J. F. [...] e-trésorier; Ths. [...] ce-ordonnateur; [...] diteur; Camille [...] Proulx, Magloir [...] Charbonneau,

ol DIONNE, [...] staire-trésorier. [...] 1887.

est terminée et [...] son aspect paisi- [...]

vi Young de la [...] l'Ottawa a été [...] des Chats, jendi [...] levé des bijoux, [...] mards.

le construction du [...] m sur la rivière [...] chutes de la ce- [...] essent favorable- [...] ands de bois sont [...] ra terminé avant [...]

meur le juge Ro [...] videra les assies [...] vront le 3 octo- [...] terme ne sera pas [...]

ont été appelés à [...] sur la rue Cha- [...] de se déclarer. [...] été maltrisés en [...]

pose d'un nouveau [...] O'Connor, entre [...] Cooper.

seul occupait les [...] de police vers les [...]

u nom de Gagné, [...] éddy s'est fait mu- [...] m. Il reçut de [...] Dr Aubry.

rtier Wellington [...] St. Jean-Baptiste ne [...] avant le milieu [...]

thier, de l'Angé- [...] tion d'aller s'éta- [...] nement.

MARIAGE

25 courant, à la [...] va, M. Joseph Cho- [...] contre-maitre dans [...] ce Press, conduisait [...] Louise Déry, fille [...] K. Déry, entrepre- [...] ux époux sont [...] wa. Le mariage a [...] le Grand Vicaire [...]

US REÇU NOS CHAPEAUX

grand choix et [...] s faisons une spé- [...] ARAPLUIES et [...] imperméables. [...] nems de MERCE- [...] mieux assortis. [...] vates à 20 et 25c

NER ET FILS

ue Rideau.

LE CANADA

Ottawa 29 Sept. 1887

COMTE DE CHARLEVOIX

Comme l'on avait droit de s'y attendre, l'élection de M. Simon Cimon, fils de l'ancien député de Charlevoix aux Communes, a eu un résultat favorable au gouvernement.

M. Cimon s'est présenté carrément ministériel et avait pour opposant M. Tremblay, qui se déclarait conservateur indépendant.

Les électeurs du beau comté de Charlevoix ont préféré à la sollicitation indépendante de M. Tremblay un candidat qui promettait son appui au gouvernement de Sir John Macdonald et ils l'ont élu par une majorité d'environ 400 voix.

Cette victoire à laquelle étaient loin de s'attendre nos adversaires, a causé des réjouissances générales dans tout le comté où le nouveau député est universellement estimé.

Voici un état de la votation moins un poil qui toutefois ne peut pas diminuer de beaucoup la belle majorité de notre jeune ami M. Cimon que nous félicitons sincèrement de ce triomphe :

Cimon	139
Tremblay	24
St. Irénée	1
St. Basile	3

Voici les chiffres de la dernière élection :

Cimon (indé.)	903
Tremblay	819
Clément	688
Hamel	307

CONFÉRENCE INTER-PROVINCIALE

L'honorable M. Mercier a eu avec M. Mowat mardi, à Toronto, une entrevue qui a duré, depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir, et on dit qu'il a été décidé que la conférence inter-provinciale aura lieu à Québec jeudi, le 20 octobre, et que l'honorable M. Mercier a invité tous les gouvernements locaux, sans distinction de partis politiques et le gouvernement fédéral à y envoyer des représentants.

Le principal but de la conférence sera de considérer les questions ayant rapport à l'autonomie provinciale, à la situation financière et autres questions d'un intérêt vital pour toutes les provinces.

LETTE DE MONTREAL

Montréal, 26 sept.

L'enquête des hoodlers a vivement attiré l'attention publique, la semaine dernière. Le comité a tenu deux séances. A la première il n'a rien fait, vu que les témoins assignés n'ont pas comparu; mais bon gré mal gré, il leur a fallu comparaître à la seconde séance, vendredi. Rien de très grave n'est ressorti des témoignages reçus; tout au plus ont-ils établi l'existence d'un état de choses suspect. On paraît vouloir en certains quartiers, créer tous les embarras légaux possibles à l'enquête. Plusieurs objections faites par un avocat distingué de cette ville ont été réservées par le comité. L'enquête continue demain. On s'attend à des révélations étonnantes, mais il est à espérer, pour l'honneur

de notre ville, que tout se réduira à des faits insignifiants.

Le vent est aux enquêtes: en voici une autre qui s'organise sur la brigade des pompiers. Les compagnies d'assurance alarmées du nombre toujours croissant des incendies et des pertes qu'elles subissent, cherchent la cause de ces malheurs et veulent s'efforcer de les prévenir. Elles ont fait elle-mêmes une enquête privée sur les récentes conflagrations et en ont conclu que l'organisation de notre brigade de pompiers est défectueuse, qu'il manque aux stations plusieurs articles nécessaires et qu'il y a un grave défaut de discipline dans la brigade. Il résulte aussi de l'enquête que la pression de l'eau est tout à fait insuffisante et qu'il faut pourvoir sans délai à une pression beaucoup plus forte. On observe en outre que l'alarme se donne généralement trop tard. Il y aurait peut-être lieu d'obtenir un service d'alarme plus expéditif.

Toutes ces questions vont être considérées à une enquête spéciale qui doit s'ouvrir prochainement devant le comité du feu. Les personnes intéressées dans les compagnies d'assurance contre le feu veulent à tout prix, de manière ou d'autre, changer en surplus les déficits annuels qu'elles prétendent subir.

Voilà encore plus de \$200,000 de valeur détruite en quelques heures durant la nuit de dimanche à lundi. Presque en même temps deux immenses lueurs éclairaient l'horizon, l'une du côté de la montagne, l'autre à l'ouest de la ville. L'ancien hôpital Saint-Roch, destiné aux variolés, et la manufacture de M. Craig, rue St. Jacques, brûlaient. Tout a été ravagé à ces deux endroits.

On est presque certain que l'incendie de l'hôpital Saint-Roch est l'œuvre d'un incendiaire. Cet édifice était complètement abandonné depuis plusieurs mois, et l'on sait que cet hôpital de variolés choquait la vue de bien des gens.

Une scène émouvante s'est passée à la cour d'assises durant le second procès de Lesueur, accusé de vol de lettres enregistrées au bureau de poste de Montréal. Un témoin de la défense, par lequel on faisait retomber les soupçons du vol sur un individu autrefois de Montréal et que l'on disait rendu aux États-Unis, donnait son témoignage, comme dans la première cause. Tout à coup on fit parler devant lui l'individu en question. A sa vue le témoin tomba évanoui et resta longtemps sans connaissance. On dut ajourner la cour et tous les spectateurs de cette scène pénible ont été vivement impressionnés.

Le témoin a été aussitôt arrêté sous accusation de parjure.

COUPS DE CRAYON

Une bien curieuse nouvelle: L'hon. Jean Elie Gingras, conseiller législatif de Québec, vient d'épouser Mlle Madeleine Godbout de St. Sauveur.

L'hon. M. Gingras est âgé de 84 ans et Mlle Godbout de 29.

M. Mercier s'occupe déjà de préparer l'élection de Shefford. Jeudi dernier un ingénieur civil est allé à Ely, dans ce comté, en compagnie de M. Dan. McLeod, et du notaire Fraser, de Richmond, examiner les anciens travaux sur le chemin de fer projeté de Black River Valley, et a donné à entendre aux gens que le gouvernement Mercier accorde-

rait bientôt des subsides pour faire achever ce chemin.

La politique des petits piqués va recommencer.

L'ANCIEN ENNEMI DE QUEBEC A OTTAWA.

CINQ MAISONS DETRUITES.

Travail efficace des pompiers.

Le vieil adage qui dit "qu'il n'y a pas de fumée sans feu," a eu son accomplissement, malheureusement d'une manière trop frappante, hier matin.

Vers les 7.30 h., les citoyens de la rue Murray étaient mis en émoi par un incendie qui venait de se déclarer dans un hangar en arrière de chez M. Lamarche, hôtelier.

L'alarme fut donnée à la boîte 43, mais à l'arrivée des pompiers, le feu avait pris une assez forte brèche, causant déjà de grands ravages aux propriétés occupées par MM. Lamarche, Labonté, Lépine, Pothier, barbier, et Tremblay, magasin de chaussures.

Des centaines de spectateurs se rendirent immédiatement sur les lieux de la conflagration attirés par les cloches de la Basilique qui sonnaient l'alarme. Bientôt les cinq maisons ne furent plus qu'un immense brasier, ces constructions étant partie en bois, de même que les hangars et autres dépendances de MM. Dr Valade, Flavien Rochon, Mme Homier, Valquette et Alph. Rochon, de la rue St. Patrice.

Les propriétés occupées par les personnes ci-dessus nommées n'ont été préservées de l'incendie que par le travail énergique des pompiers sous le commandement habile du député chef, M. Paul Favreau qui avait la garde de ce côté.

Sur la rue Murray le chef Young aidé de ses hommes faisait aussi un travail de géant, et ce n'est que grâce à ses efforts que l'on put réussir à sauvegarder les propriétés de M. Lauzon et autres, du côté opposé de la rue à celui où le feu exerçait ses affreux ravages.

La scène sur le lieu du sinistre était poignante. Les femmes vêtues à la légère le froid du matin, se bousculaient dans toutes les directions cherchant à sauver des résidences en flammes quelques brèves de leur ménage ou de leurs garde-robcs; les enfants criaient en appelant leurs parents affolés; le démenagement s'opérait sur une grande échelle et les rues se jonchaient de meubles de ménage et autres articles que l'on arrachait à la fureur de l'élément. En un mot, le spectacle était désolant et nous rappelait les tristes scènes des grandes calamités des faubourgs St. Roch et St. Jean à Québec il y a quelques années.

Les maisons détruites étaient la propriété de Mme Leteau, successeur Beaucaire; de MM P. Landriau et P. Labonté. Le montant des assurances est comme suit: C. Pothier, \$2000 dans la Phoenix; M. Leteau, \$1000 dans la Citizien; P. Labonté, \$500 dans la Harford; M. Beaucaire, \$1000 dans l'Elva; L. Landriau, \$1500; Dr Valade, \$400 dans la Citizien. Ce dernier est le seul de la rue St. Patrice qui avait une assurance sur ses propriétés détruites. L'hôtel Lauzon, du côté sud de la rue Murray, dont la façade a été beaucoup endommagée par le feu et l'eau possédait une assurance de \$2500.

NOTES.

Sur le lieu du désastre on remarquait parmi ceux qui travaillaient au sauvetage MM. Durocher, échevon, W. O. McKay, détective Montgomery, chef McVeity, et une foule d'autres citoyens de la ville.

La grande M^{rs} Duhamel a aussi porté des consolations aux malheureuses victimes du feu durant tout le temps de l'incendie, de même que les Rév. MM. Routhier, Boulton, Plantin, Prud'homme, Rochon et autres.

Les pertes totales sont estimées à près de \$20,000.

Mme Pothier a perdu une somme de \$250 qu'elle n'a pas eu le temps de retirer d'une valise.

Une foule immense n'a cessé de visiter les lieux de l'incendie durant tout le jour.

Les pompiers n'ont cessé leur travail que vers les onze heures du matin.

—M. le Capitaine Labellé, député de Richelieu était à Ottawa samedi.

LE FEU EST PARTOUT

Au nord, à l'est, à l'ouest et au sud, les bois sont en feu et l'activité de l'élément destructeur semble augmenter au lieu de diminuer.

On sait le terrible accident qui vient d'être causé par ces feux sur la ligne du Canada At antique; sur la voie du chemin de fer Pacifique Canadien, le feu causa aussi de grands ravages; en arrière de Hull, dans la direction de la Petite Ferme le feu sevit avec violence et hier, le chef Genest a fait mander les services des boyaux de la cité dont on se servait dans le moment même pour la conflagration de la rue Murray. Ce n'est qu'avec de très grandes difficultés que l'on put préserver cette partie de la ville de Hull.

Sur la ligne du Canal Atlantique, le feu continue ses ravages; sur une distance de 14 milles le feu est un peu partout; douze hommes ont fait la garde près de l'hôtel McDonald à Navan et un nombre égal gardait l'hôtel Duffy. La fumée est tellement épaisse qu'il est impossible de distinguer rien d'autre. Durant l'incendie des chars de l'Atlantique, cent cordes d'étable ont été consumées. On dit que les ours et les originaux font leur apparition près de Bearbrook, chassés par le feu qui ravage le brossaillage jusque dans leurs profondeurs.

Sur le chemin de fer Pacifique Canadien tout le bois entre Buckingham et Thurso est en feu. A divers endroits les flammes ne sont pas à plus de 150 verges de la voie.

Tout le township de Cumberland est aussi en feu; aucune résidence n'a encore été incendiée, mais les pertes de foin et des clôtures sont considérables. Le vapeur Olive est ancré vis-à-vis de cet endroit arrêté par la fumée qui couvre la rivière.

A Thurso les feux de forêts sont tellement forts que déjà de grands dommages ont été causés, notamment: Antoine Casé, maison, grange et étables détruites par le feu; Mark Monahan, grange; John Deut, grange et 20 tonnes de foin; Daniel Binet, grange et son contenu; D. Cochrane, maison et ameu-blement; A. Avila Boubrie, 120 cordes de bois; Thompson et Berlinguet, \$1000 valant d'écorce de pruche; les pertes tant en clôtures qu'en bois de corde sont aussi très fortes. Le vapeur Express a passé la nuit née d'hier vis-à-vis de Thurso et il pourra reprendre sa ligne que lorsque la fumée aura cessé.

Dans le bois de McKay, en arrière de Rideau Hall le feu fait aussi de rapides progrès.

Tout le monde attend avec anxiété une pluie de deux ou trois jours consécutifs qui seule pourra mettre fin à ce règne du feu qui cause tant de terreurs.

PERDU

Sur le bateau traversier entre Ottawa et Hull, un portefeuille contenant une forte somme d'argent. Bonne récompense à la personne qui le rapportera au No. 121, rue Botelier.

Ottawa, 29 août 1887-3f.

AVIS

Je donne avis par les présentes que M. Napoléon Thérien m'a transporté tous les livres de son commerce, et que je continue seule à faire l'épicerie, coin des rues King et St. Patrice. Par conséquent, comme je n'ai pas tous les comptes faits par M. Thérien pour l'épicerie, je suis seule autorisée à percevoir le paiement de toutes sommes dues au magasin. Les personnes endettées sont priées de ne payer qu'à moi.

Euse NAP. THERIEN.

Ottawa, 30 août 1887.

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la **TOILE METALLIQUE**

Chez E. G. LAVERDURE.

Glaçères, Amulettes, Pincés à Glace, Moulin à l'herbe, Oiseaux pour l'herbe, Pooles à l'huile.

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa

SOCIÉTÉ ST. JEAN-BAPTISTE

Membres de la section Notre-Dame sont priés de se réunir à la salle de l'Union St. Joseph, jeudi, 29 courant, à 7 1/2 p.m., pour procéder à l'élection des officiers de la section.

Par ordre,

ISIDORE CÔRÉ, Président.

27 sept. 1887.

MARIAGE

Mardi matin à l'église St. Joseph, d'Ottawa, M. Arthur Grison, typographe, fils de M. L. A. Grison, du bureau d'imprimerie de la Reine, conduisait à l'autel Mlle André Ginras, quatrième fille de feu M. Fabien Ginras, de son vivant traducteur français aux Communes.

Le mariage a été béni par le Révérend Père Pallier.

Après la cérémonie les nouveaux époux ont pris un somptueux dîner à la demeure de Madame Ginras et sont partis par le train de onze heures et demi pour Toronto, où réside M. Grison depuis trois mois.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Les Commissaires d'Écoles de la Municipalité de Aldélie demandent une institutrice. S'adresser à C. V. Casault, secrétaire-trésorier, Bureau de Poste, Halverson, Pontiac, P.Q.

24 septembre 1887-3f.

ON DEMANDE

UN AGENT pour prendre des risques pour une assurance sur la vie. Il devra parler le français. S'adresser entre 9 et 10 heures au bureau de la compagnie "Équitable sur la Vie," 27 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 25 août 1887-6f.

PERDU

Sur le bateau traversier entre Ottawa et Hull, un portefeuille contenant une forte somme d'argent. Bonne récompense à la personne qui le rapportera au No. 121, rue Botelier.

Ottawa, 29 août 1887-3f.

AVIS

Je donne avis par les présentes que M. Napoléon Thérien m'a transporté tous les livres de son commerce, et que je continue seule à faire l'épicerie, coin des rues King et St. Patrice. Par conséquent, comme je n'ai pas tous les comptes faits par M. Thérien pour l'épicerie, je suis seule autorisée à percevoir le paiement de toutes sommes dues au magasin. Les personnes endettées sont priées de ne payer qu'à moi.

Euse NAP. THERIEN.

Ottawa, 30 août 1887.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la **TOILE METALLIQUE**

Chez E. G. LAVERDURE.

Glaçères, Amulettes, Pincés à Glace, Moulin à l'herbe, Oiseaux pour l'herbe, Pooles à l'huile.

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

LA COMPAGNIE

MANUFACTURIERE INTERNATIONALE

— DE —

Tentes et d'Auvents

181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaines pour ridoux, Drapeaux de toutes les nationalités, Couvertures à l'épreuve de l'eau pour voitures et chevaux, etc., etc., constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Blanchisseurs de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapeaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapeaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez:

A. G. FORGIE,

Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887-3m

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto

EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Contres, Boyaux en toile, colon et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Plus de \$40,000,000 de capital.

Envoyez pour listes de prix et escomptes.

Entrepôt et Bureau: No. 26, bicc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.

Aussi, agent pour les meilleurs compagnies d'assurances et courtiers.

Ottawa, 9 février 1887-1a.

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Paraît le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

B. G.

NOUVELLES

Etoffes à Robes.

Grande Vente

—AU—

COMPTANT

— DE NOUVELLES —

Marchandises de Prêtantes

CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.

115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.

25 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.

187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSI—

Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

TAPISSERIE

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.

Ottawa, 6 avril 1887-6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"

PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.

\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Paraît le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.